Les Carnets du Vairais

Revue sur l'histoire et le patrimoine de Saint-Cosme-en-Vairais
publiée par l'association PATRIMOINE DU VAIRAIS

N°10 septembre 2021

REGARDS SUR LE VAIRAIS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le mot du président

A l'occasion de ce numéro 10 de la revue « *Les Carnets du Vairais* » l'association PATRIMOINE DU VAIRAIS a voulu jeter un regard sur le Vairais d'hier et d'aujourd'hui à travers des cartes postales anciennes et des photos d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'en parcourant ce numéro, vous pourrez découvrir 43 lieux photographiés entre 1905 et 1939. Ces mêmes lieux nous les avons photographiés en 2021.

Les paysages figurant sur les cartes postales ont pu être datés grâce à certains éléments, aux cachets de la poste, aux timbres ou à la mention de l'éditeur. Certains personnages ont pu être identifiés grâce aux recensements de population des anciennes communes de Saint-Cosme-de-Vair, Champaissant et Contres. Ces recensements datent de 1901, 1906, 1911, 1921, 1926 et 1936. Ils sont consultables sur le site internet des archives départementales de la Sarthe.

Le lecteur pourra noter des changements importants, mais aussi des permanences dans les paysages des différents quartiers de notre commune. Les cartes postales peuvent donner l'apparence de communes plus vivantes au début du XXe siècle avec la présence de nombreuses personnes dans les rues. Mais, il ne faut pas oublier qu'à cette époque les déplacements se faisaient principalement à pieds. D'autre part, les photographes avaient souvent l'habitude de demander à la population de poser. Ces cartes postales pouvaient être éditées parfois à la demande de commerçants de la commune, tels François GUESDON (horloger), Edmond HERVÉ (épicier) ou Henri OGER (marchand de tissus)

Enfin, pour montrer au lecteur que le paysage et le bâti ont évolué à toutes les époques, nous avons souhaité publier en dernière de couverture un dessin (réalisé par Georges DESHAYES) représentant le bourg de Saint-Cosme-de-Vair à la fin du XVIIIe siècle. Ce dernier a pu être réalisé à partir d'un plan de 1757 et d'informations retrouvées dans les archives. Deux éléments importants, que nous ne voyons plus sur les cartes postales, y figurent : l'église Notre-Dame démolie entre 1808 et 1810, et la halle rasée en 1886.

Qu'en sera-t'il de ces paysages dans plusieurs siècles ? Les générations futures auront peut-être l'idée de publier une revue ou d'organiser une exposition pour jeter un regard sur le Vairais du XXIe siècle.

Bonne lecture
Jean-Yves TESSIER

Sommaire

P.3	La mairie de Saint-Cosme-de-Vair
P.4-5	L'église de Saint-Cosme-de-Vair
P.6	Le carrefour du Point du Jour
P.7-14	La rue Nationale
P.15-16	La place des Promenades
P.17-20	La rue Nationale
P.21	Le carrefour de la rue Nationale et de l'avenue Eugène GOURDEAU
P.22-25	L'avenue Eugène GOURDEAU
P.26-27	La rue des Ecoles
P.28	L'église de Champaissant
P.29	L'avenue de l'Europe
P.30	La place Saint-Médard
P.31-33	L'avenue François VÉRON de FORBONNAIS
P.34	Le carrefour du Point du Jour
P.35-37	L'avenue Charles DE GAULLE
P.38-39	L'église de Contres
P.40	La place de l'église de Contres
P.41	Le lavoir de Contres
P.42-43	La rue des Croisettes
P.44	Le hameau du Becquet
P.45-46	La rue de la Ville Dorée
P.47	Le hameau de Villeneuve

Revue créée en 2010 et éditée par l'association
« PATRIMOINE DU VAIRAIS »

Siège social : Mairie 53 bis, rue Nationale
72110 Saint Cosme en Vairais

patrimoineduvairais@orange.fr
www.patrimoineduvairais.fr

Directeur de la publication : Jean-Yves TESSIER

Comité de rédaction : Gilles DUCLUZEAU, Thierry GUIRADO, Jacques LEGENDRE, Brigitte LEROUX, Thierry PORTE, Yvette SOURDILLE et Gérard ZANNI

Photographies: Sauf mention contraire, les photographies sont de l'association « PATRIMOINE DU VAIRAIS »

Maquette: Association « PATRIMOINE DU VAIRAIS »

Impression: Graphic Ouest 72 110 Rouperroux-Le-Coquet

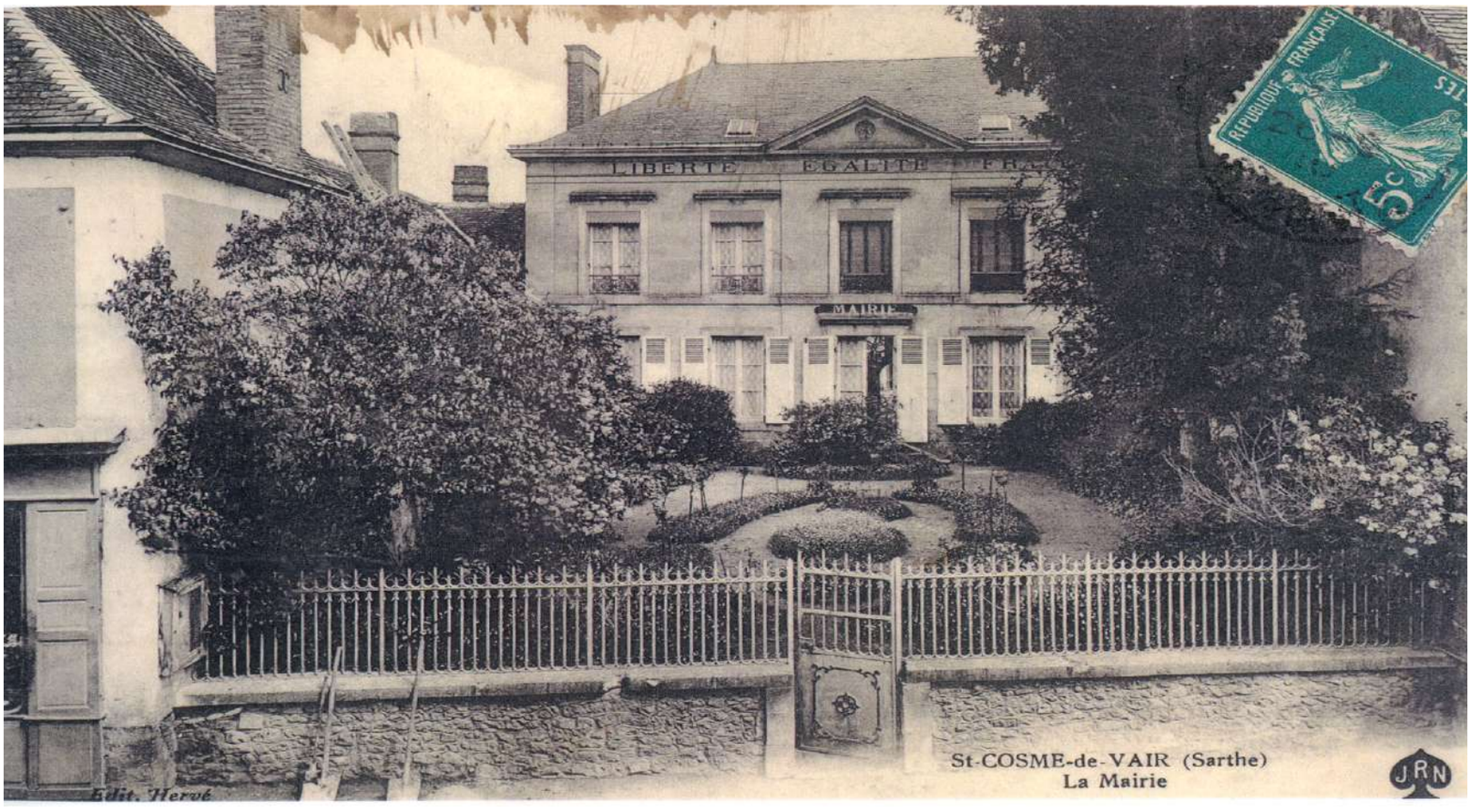
© 2021 PATRIMOINE DU VAIRAIS

Dépôt légal: Septembre 2010
ISSN: 2112-3330

Tirage: 150 ex. Prix: 10,00 € TTC

SAINT-COSME-DE-VAIR

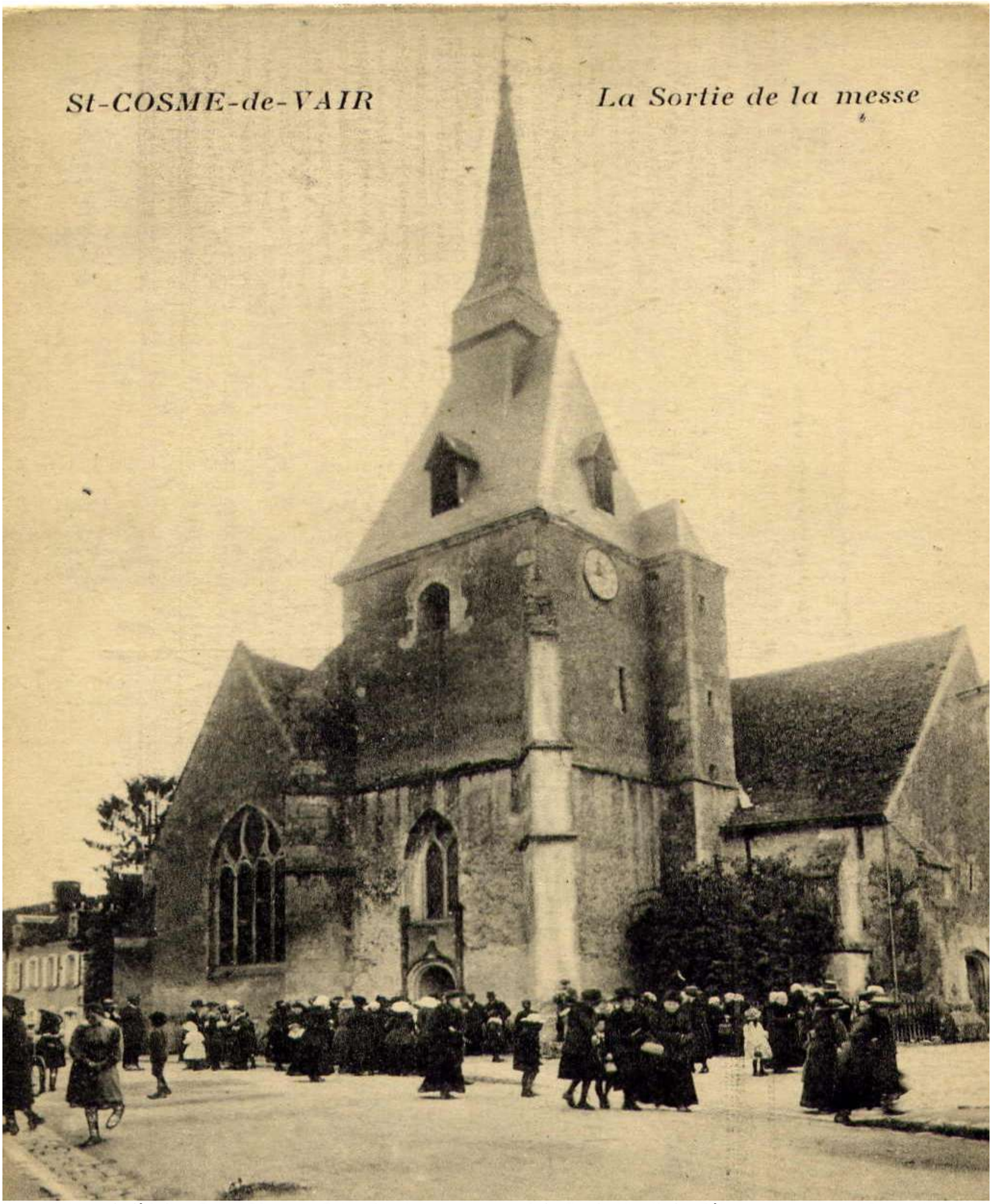
La mairie vers 1914



Au début du XXe siècle, Saint-Cosme-de-Vair est une commune de 1210 âmes. La population baisse régulièrement en raison de l'exode rural et des conséquences de la Première Guerre mondiale. La commune n'a plus que 960 habitants en 1936. Six maires se sont succédés entre le début du siècle et la Seconde Guerre mondiale : Edouard DESJOUIS (1900-1908), Louis RIOUSSE (1908-1914), Edouard MORANT (1914-1919), Louis BRETEAU (1919-1925), Henri OGER (1925-1929) et Eugène GOURDEAU à partir de 1929. Ce dernier restera en fonction jusqu'à sa mort en 1945.

La mairie en 2021

L'église de Saint-Cosme-de-Vair vers 1900-1910



Les origines de l'église Saint-Côme et Saint-Damien remontent à la fin du XIe siècle. D'importantes transformations ont été faites aux XIVe, XVIe, XVIIe et XIXe siècles. En ce début de XXe siècle, l'édifice n'a pas changé.

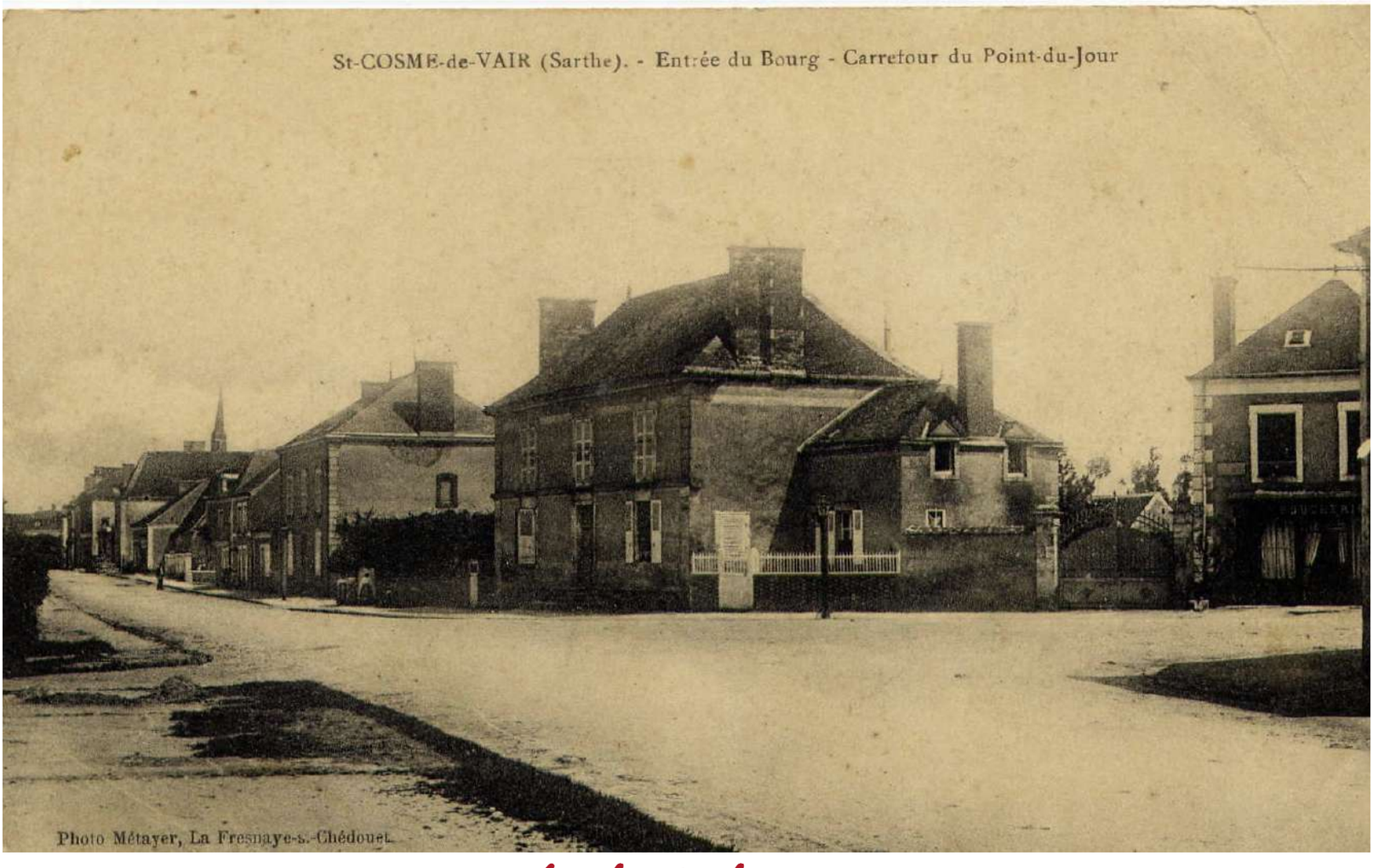
La République laïque s'est consolidée en France depuis les années 1880. Les églises sont de moins en moins fréquentées même si de nombreux paroissiens assistent à la messe du Dimanche, comme on peut le voir sur cette carte postale.

L'église de Saint-Cosme en 2021

Au cours du XXe siècle, l'église de Saint-Cosme n'a pas changé. D'importants travaux de restauration ont été réalisés en 2004-2005. En 1923, le monument aux morts de la commune de Saint-Cosme a été érigé au pied du clocher. Il a été déplacé près du cimetière en 2014. Les aménagements urbains et paysagers ont quelque peu modifié les lieux, mais l'imposante tour-clocher se dresse toujours en ce lieu et demeure à ce jour la construction la plus haute de la commune.

Le carrefour du Point du Jour vers 1908

Cette photo est prise à la limite entre les anciennes communes de Saint-Cosme-de-Vair et Champaissant. A droite, nous pouvons apercevoir la boucherie LUBIN à Champaissant. La propriété au centre est également située dans cette commune (site de la future entreprise de filets « La Filetière Sarthoise » créée en 1914). Un peu plus loin se trouve la maison d'Eugène GOURDEAU, notaire, qui deviendra maire de Saint-Cosme-de-Vair en 1929.



Le carrefour du Point du Jour en 2021

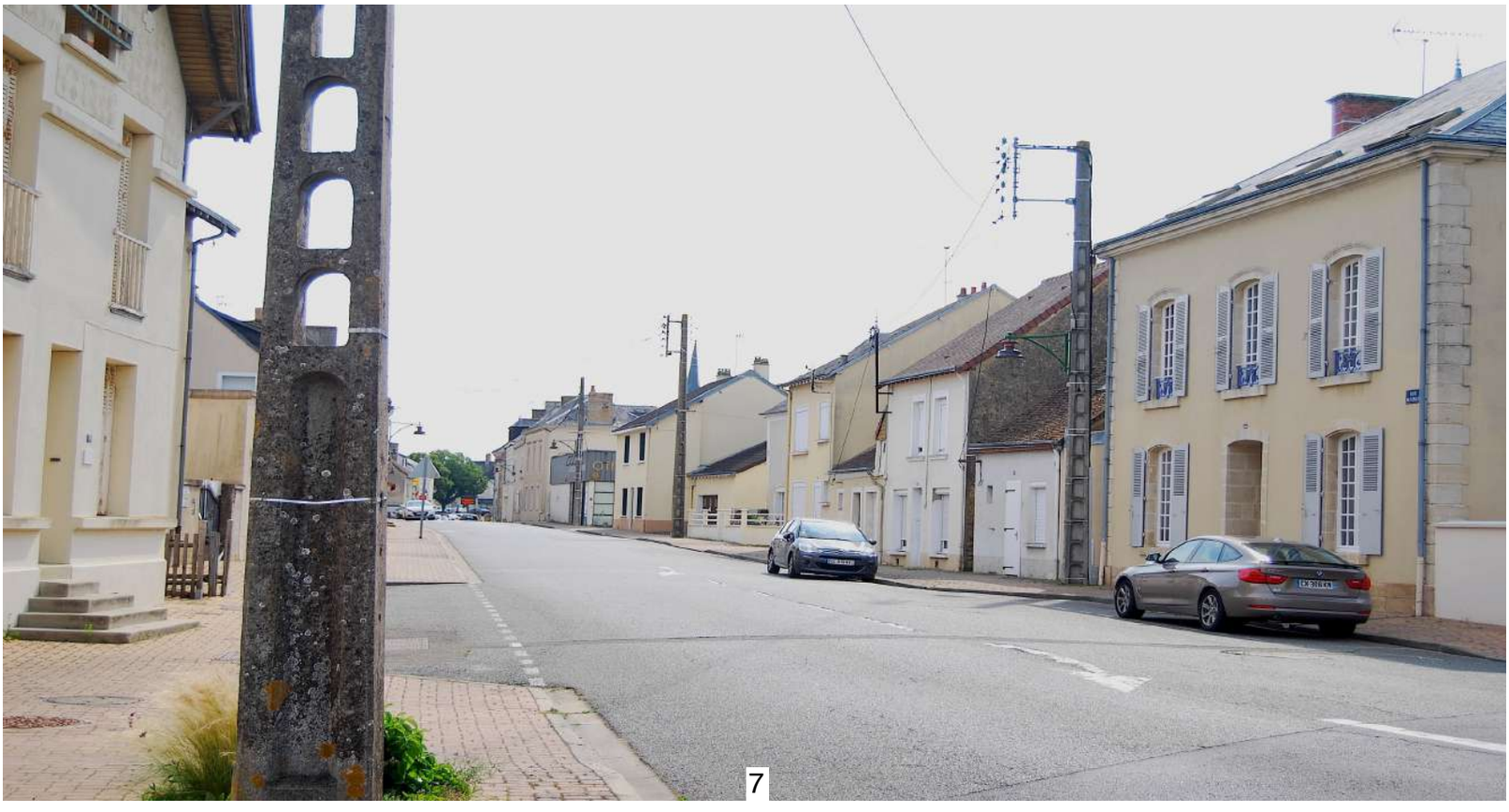
Un giratoire a été aménagé en 1996 dans ce carrefour. La filetière sarthoise n'a pas résisté à la crise de 1929. En 1938, l'entreprise Simmonds s'installe dans les bâtiments. L'initial de cette société figure toujours sur le portail bleu. Le site

La rue Nationale vers 1910

La rue Nationale est la principale rue de Saint-Cosme-de-Vair. Elle était empruntée autrefois par l'ancienne route royale qui reliait Le Mans à Paris. Sur la droite se trouve un reverbère avec une lanterne à bec de gaz. Un allumeur de reverbères était chargé de les allumer un par un tous les soirs. La population pouvait poser sans danger, la circulation automobile étant très restreinte à cette époque.

La rue Nationale vers 2021

Dans cette partie de la rue Nationale, l'habitat a peu changé à l'exception de quelques modifications et rénovations de façades. Le bâtiment le plus récent est l'office notarial. Il est construit à l'emplacement d'une ancienne gendarmerie, qui se situait à cet endroit jusqu'en 1907.

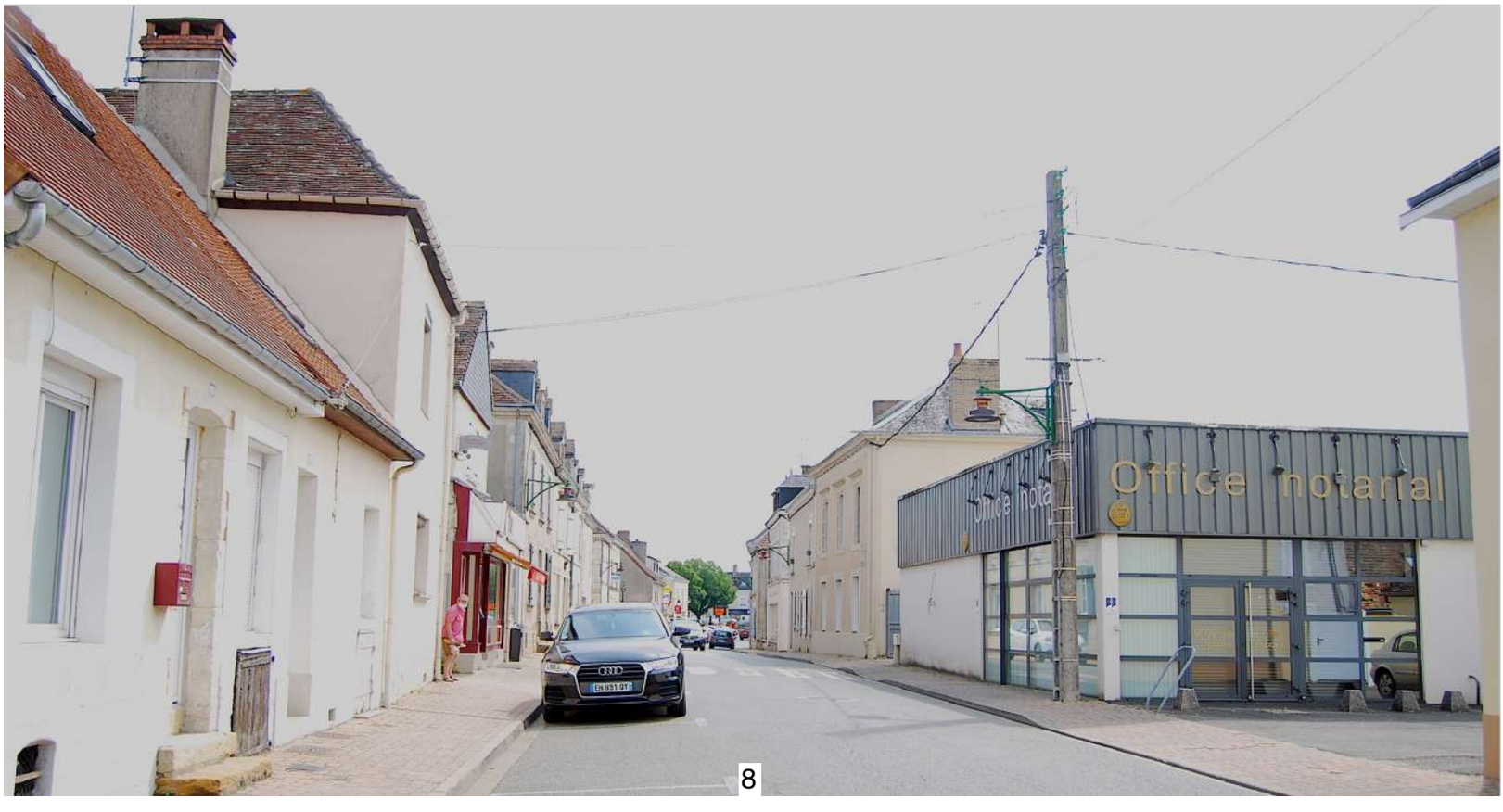


La rue Nationale vers 1914

Nous arrivons dans la partie commerçante de la commune. A droite se situe le tabac-journaux de Charles ROUSSEAU. Un peu plus loin, nous pouvons distinguer la devanture d'un magasin de chaussures tenu par Mme TABUT.
Sur la gauche, deux femmes sont assises sur un banc à côté de François LAMBERT, facteur du village. La boutique située un peu plus loin est celle de Marin DESHAYES, sabotier.

La rue Nationale en 2021

De nos jours, il y a beaucoup moins de commerces dans cette partie de la rue Nationale. L'office notarial a fermé en 2019. Seule demeure la boulangerie FESSARD.



La rue Nationale vers 1914

A gauche, l'enseigne de bourrelier indique l'activité du propriétaire des lieux (sans doute Paul TOUCHARD). Celui-ci a diversifié son activité avec la vente et la réparation de vélos comme le montre la publicité pour les pneus Continental. La bicyclette est à cette époque en plein essor.

La rue Nationale en 2021

La devanture vide sur la droite est révélatrice du déclin des commerces dans les petites communes. Cette boutique avait été occupée par un marchand de chaussures jusqu'à la fin du XXe siècle, puis par une agence MMA. La baisse de l'activité commerciale ne freine pas la circulation des voitures dans le centre.

La rue Nationale vers 1914

Il a beaucoup d'activités dans cette partie de la rue à la veille de la Première Guerre mondiale. A droite se trouve la pharmacie de Charles BERGER, puis la grille de la mairie et juste après la boulangerie tenue par Frédéric POTTIER. Sur la gauche, nous voyons successivement l'épicerie de Valérie PIGNARD, l'horlogerie d'Eugène SAVARY (celui-ci est devant sa boutique avec sa fille Eugénie), puis l'épicerie d'Edmond HERVÉ.

La rue Nationale en 2021

Le seul commerce existant de nos jours dans les bâtiments à gauche est le salon de coiffure Phanie Coiffure. L'ancienne pharmacie n'est plus qu'une simple maison d'habitation. La grille de la mairie a été supprimée en 1986 lors de l'aménagement du parvis. Quant au bâtiment qui abritait autrefois une boulangerie (puis par la suite une bijouterie), il a été rasé en 2011 à l'occasion de la restauration de la salle des Anciens.

La rue Nationale vers 1908

Sur le droite, nous pouvons apercevoir plusieurs commerces : l'épicerie-chapellerie d'Edmond HERVÉ, l'horlogerie de François GUESDON (celui-ci sera remplacé quelques années après par Eugène SAVARY), l'épicerie de Valérie PIGNARD et la boutique du bourrelier Evariste MAILLARD, reconnaissable à son enseigne. A gauche se trouve la place des Promenades avec sa double rangée d'arbres.

La rue Nationale en 2021

Le bâti a peu changé dans ce quartier, si ce n'est la disparition de beaucoup de vitrines. La perspective sur la place des Promenades est plus dégagée.

La rue Nationale vers 1906

Les commerces visibles sur la droite sont la charcuterie de Léon LEPRINCE, la graineterie de Louis LEPRINCE et la pharmacie de Charles BERGER. A gauche, nous avons successivement le café écurie-remise de Louis DORMEAU, la boulangerie FOLLIAS et le bourrelier Evariste MAILLARD.

La rue Nationale en 2021

Les commerces du début du siècle sont aujourd'hui la boutique de toilettage canin et la maison de la presse GRISON. L'ancien café de Louis DORMEAU (à gauche) est devenu bien plus tard le café de La Poste. Une partie des bâtiments a été démolie dans les années 1990 (à l'emplacement du mur derrière la voiture). Le dernier café en ce lieu a fermé au début des années 2000

La rue Nationale vers 1910

Trois femmes prennent la pose sur la place des Promenades le temps d'une photo. En face, la clé au-dessus de la boutique signale la serrurie de Vital MILCENT. Un peu plus loin se situe la graineterie d'Auguste BRÉE.

La rue Nationale en 2021

Plus de grainterie ni de serrurerie dans les bâtiments à droite, mais des maisons d'habitation. La pharmacie est située maintenant sur la place des Promenades, qui n'a plus sa double rangée d'arbres.

La rue Nationale vers 1907

L'hôtel des Trois Pigeons est le seul établissement de ce type sur la commune, c'est aussi un restaurant. Créé au XIXe siècle, il gardera son nom jusque dans les années 1980. Un peu plus loin la clé indique la serrurerie de Vital MILCENT. La boutique située juste après est la graineterie d'Auguste BRÉE.

La rue Nationale en 2021

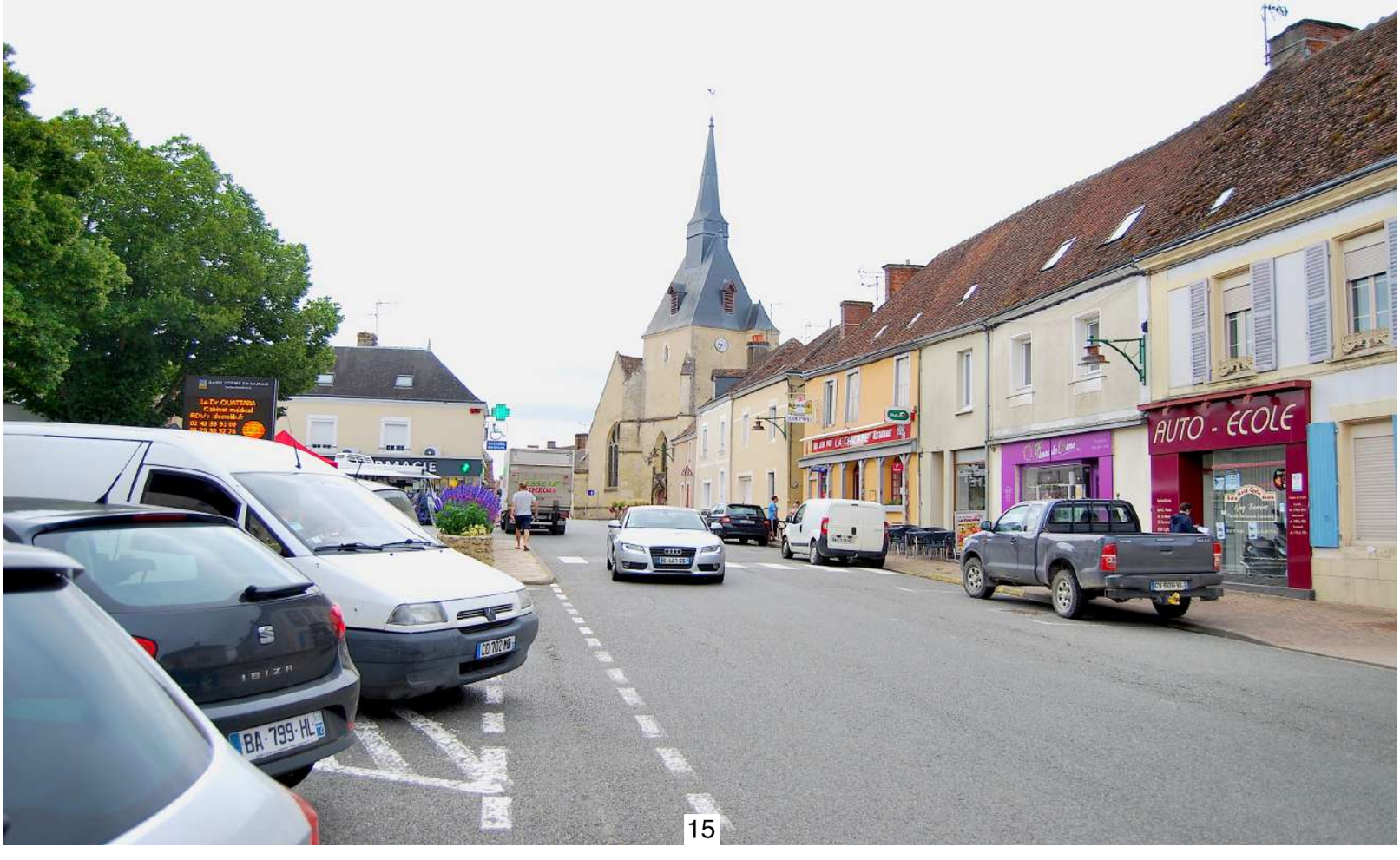
L'ancien hôtel des Trois Pigeons est devenu par la suite un café-restaurant. Rebaptisé La Crémaillère dans les années 1980, il est devenu La Chicane au début du XXIe siècle.

La place des Promenades vers 1910

La place des Promenades a été aménagée au cours du XIXe siècle à l'emplacement de l'ancienne église Notre-Dame et de son cimetière. Au début du XXe siècle, un marchand y expose du matériel agricole. En face, se trouve la boucherie d'Arsène LAMBERT, la boutique de Gabriel POHU (marchand de nouveautés) et l'hôtel des Trois Pigeons.

La place des Promenades en 2021

La place des Promenades est devenue par la suite la place de La Poste. Elle a retrouvée son nom d'origine en 2015. A la place de la boucherie se trouve l'auto-école Guy BARRÈRE et le magasin de fleurs de madame BOUTTIER.



La place des Promenades vers 1905

Il s'agit à ce jour de la plus ancienne photo de Saint-Cosme que nous connaissons. C'est jour de marché dans la commune. A gauche, nous pouvons remarquer la présence du brigadier Alexandre TAUPIN, commandant la gendarmerie de Saint-Cosme. A l'arrière plan, nous apercevons l'ancien presbytère de la paroisse Notre-Dame et l'ancienne grange dîmière (à gauche du portail).

La place des Promenades en 2021

La place des Promenades est utilisée pour le stationnement, mais elle accueille toujours le marché le Samedi matin. L'ancien presbytère a été beaucoup transformé pour aménager le bureau de poste, puis le centre de santé à partir de 2015. La grange dîmière a été rasée. A noter que la cloche installée sur le pignon pour signaler le début et la fin du marché, n'existait pas en 1905.

La rue Nationale vers 1907

A droite se situe le café-restaurant de Victor RIGOT. Celui-ci fait aussi salon de coiffure. Juste avant à l'angle de la place des Promenades se trouve un autre café dont nous n'avons pas pu identifier le propriétaire. A gauche, nous reconnaissons la graineterie d'Auguste BRÉE, la serrurerie de Vital MILCENT et l'hôtel des Trois Pigeons.

La rue Nationale en 2021

L'immeuble qui fait l'angle de la place des Promenades est aujourd'hui occupée par la pharmacie BOULOM. Les commerces visibles à gauche sur la photo de 1907 ont tous disparu à l'exception du café-restaurant.

La rue Nationale vers 1920

Face à l'église se situe le café du commerce. Cet établissement est aussi un restaurant et une épicerie tenu par Henri TISON et son épouse Isabelle DUHEC. Au fond à droite, nous pouvons apercevoir la boulangerie de Clément CLOTTÉ.

La rue Nationale en 2021

Il n'y a plus de commerce face à l'église de nos jours. La rue a été réaménagée. Au fond à droite se trouve toujours un commerce, la boulangerie JAMIN.

La rue Nationale vers 1914

A la place de la maison située près de l'ancienne entrée de l'école maternelle, il y avait le commerce d'Henri OGER, marchand de tissus. Ce dernier est peut-être photographié à l'entrée de la cour.

La rue Nationale en 2021

Il n'a plus de commerce à cet endroit. L'ancienne boutique est devenue depuis longtemps une maison d'habitation.

La rue Nationale vers 1907

Le café-restaurant BELLANGER est situé à gauche. On y trouve également des remises et écuries pour les charettes et les chevaux. A côté se situe la boutique de tissus HAREL. Les poteaux en bois derrière le réverbère sont ceux du télégraphe.

La rue Nationale en 2021

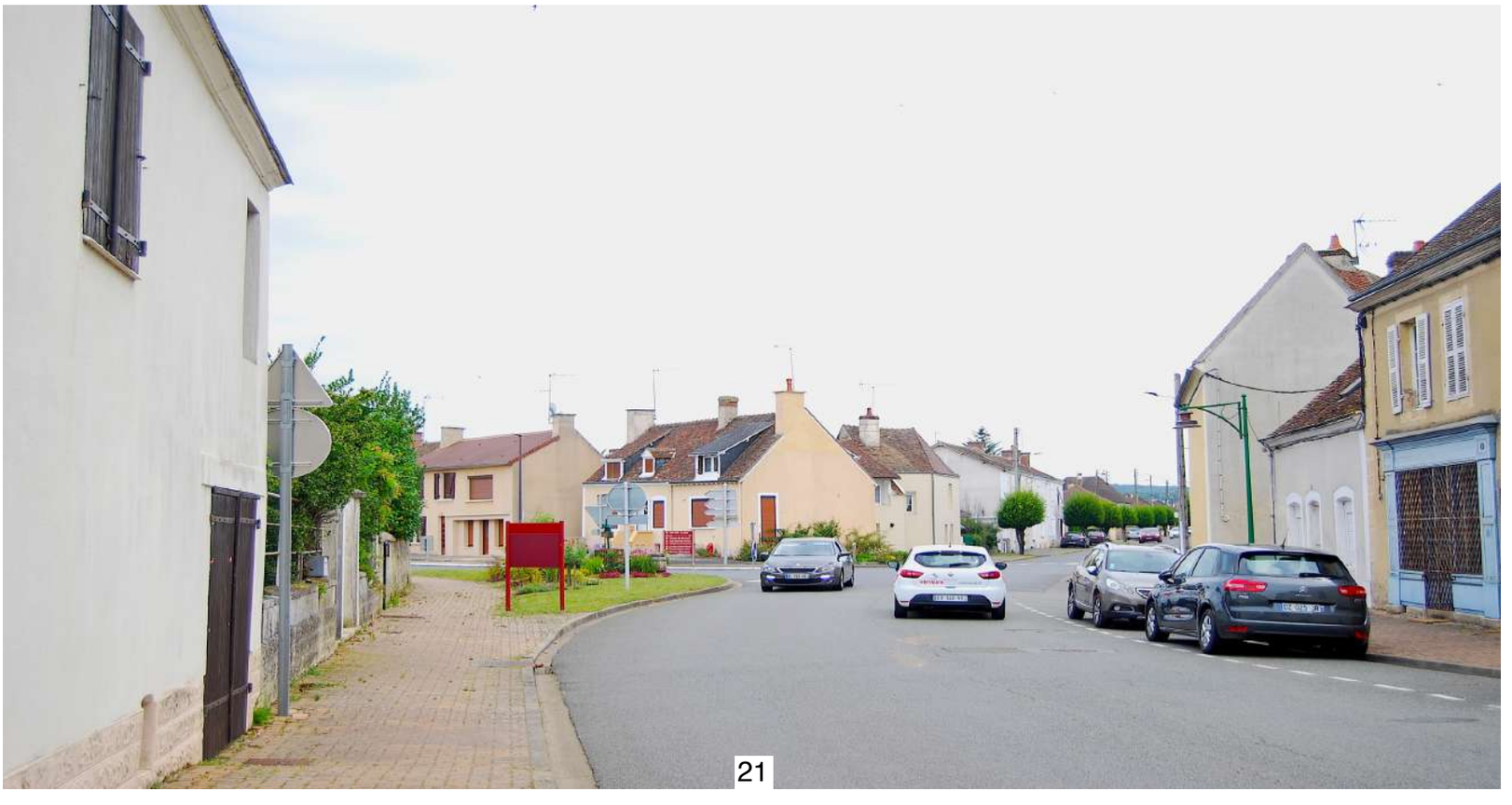
Il n'y a plus de commerces dans ce secteur de la rue Nationale. Seule demeure une ancienne boutique dont l'activité (vente de vêtements) a cessé dans les années 1980.

Le carrefour de la rue Nationale et de l'avenue Eugène GOurdeau vers 1908

Sur cette carte postale de 1908, on peut apercevoir les mêmes commerces que sur la photo précédente de 1907. Au fond à gauche (début de la route de Contres) se trouve un autre café-restaurant. Le calvaire a été édifié en 1856.

Le carrefour de la rue Nationale et de l'avenue Eugène Gourdeau en 2021

Ce carrefour a été réaménagé en 1986 après la construction de la déviation (avenues du Point du Jour et des Cytises). Le calvaire a été déplacé en 1986. Il se trouve aujourd'hui sur l'avenue Eugène Gourdeau.



L'avenue Eugène GOURDEAU vers 1912

Cette photo est prise dans la partie basse de l'avenue GOURDEAU près du carrefour avec la rue Nationale. Appelée parfois avenue de la gare, elle a été baptisée avenue Eugène GOURDEAU en 1947. La gendarmerie a été construite en 1907. Auparavant, elle était située rue Nationale, mais le propriétaire des bâtiments n'a pas souhaité renouveler le bail.

L'avenue Eugène GOURDEAU en 2021

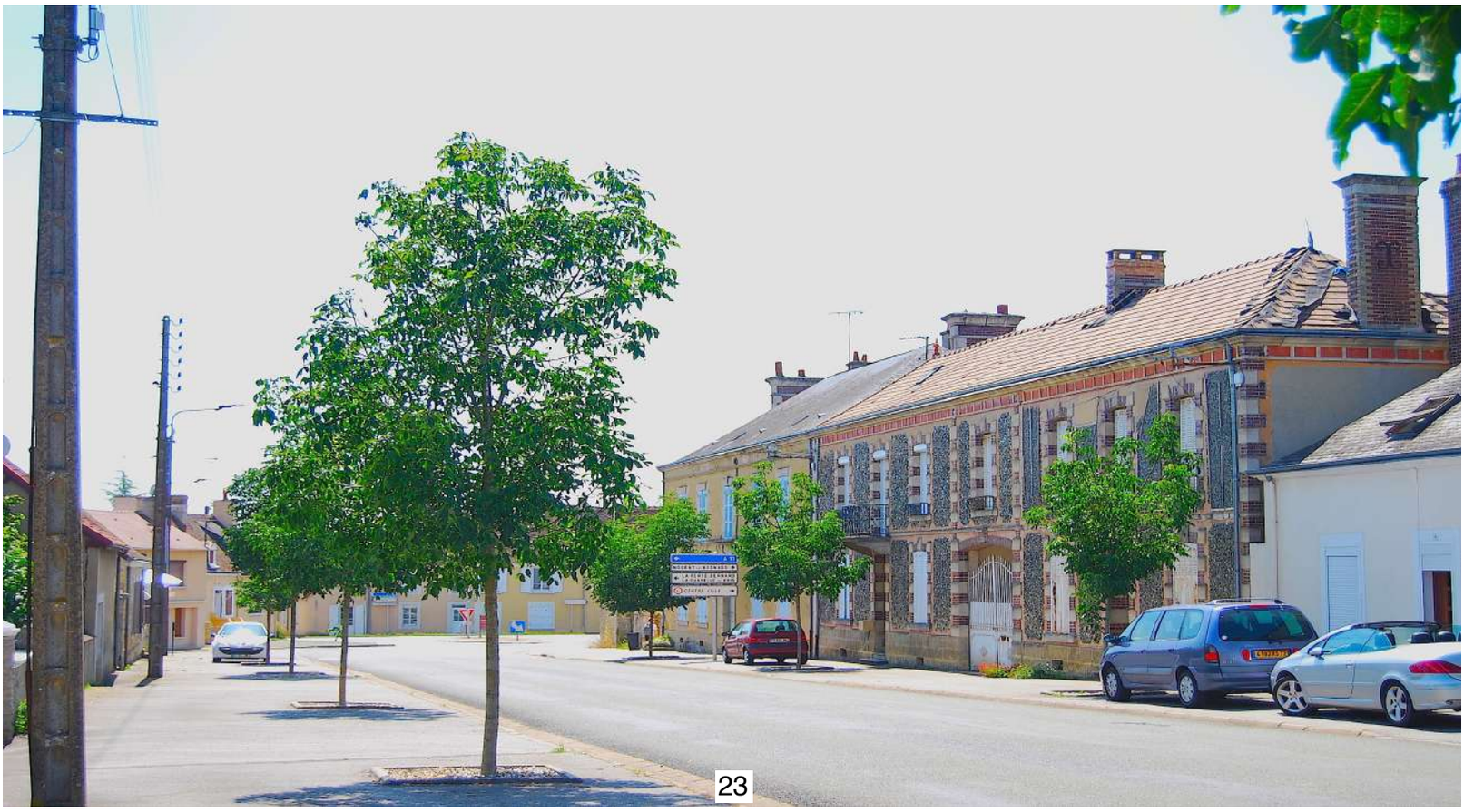
La gendarmerie a fermé en 1962 pour laisser la place à des logements locatifs communaux. A côté se trouve un immeuble original avec sa façade constituée de tessons de vaisselle, ce qui était déjà le cas au début du XXe siècle.

L'avenue Eugène GOURDEAU vers 1928

Cette photo est prise depuis la ligne de tramway. Les premières automobiles ont fait leur apparition dans notre commune. La maison située à gauche, qui fait l'angle avec la route de Contres, a été une école jusqu'à la construction de l'école des garçons et de l'école des filles après les lois scolaires de Jules FERRY de 1881-1882. Au fond sur la route de Contres, on peut apercevoir le café-restaurant d'Armand VIRLOUVET.

L'avenue Eugène GOURDEAU en 2021

Le bâti a peu changé dans cette partie de l'avenue. L'avenue est désormais bordée d'arbres. Les poteaux électriques ont remplacé ceux du télégraphe et les voitures sont beaucoup plus nombreuses.



L'avenue Eugène GOURDEAU vers 1915

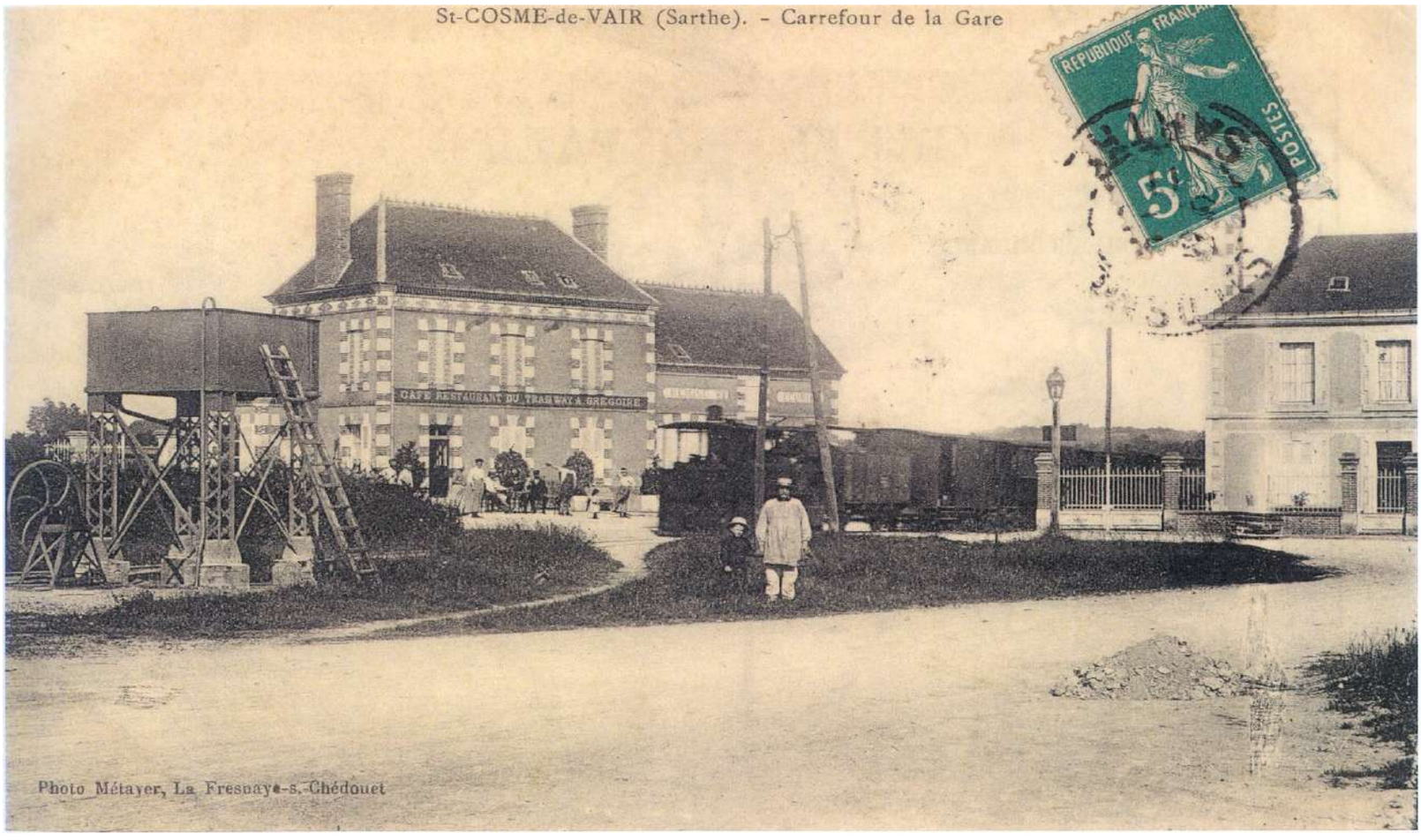
Un groupe de personnes pose au carrefour des actuelles avenue GOURDEAU et rue des Ecoles. Au sol on aperçoit les rails de la ligne de Tramway.

L'avenue Eugène GOURDEAU en 2021

La ligne de tramway n'existe plus. La première maison sur la gauche a changé avec une extension en toit-terrasse. Une maison a été construite après les deux premières. Le calvaire, situé auparavant au carrefour de la rue Nationale, est à cet emplacement depuis 1986.

L'avenue Eugène GOURDEAU vers 1911

A gauche se trouve le réservoir d'eau qui servait à alimenter le tramway à vapeur, lequel arrive de Nogent-le-Bernard. Nous remarquons également la présence du café-restaurant GRÉGOIRE, lequel fait également office de remises et écuries.



L'avenue Eugène GOURDEAU EN 2021

Des constructions nouvelles ont vu le jour dans ce secteur entre les années 1960 et 1980. La ligne de tramway a été remplacée par des rues goudronnées.

La rue des Ecoles vers 1920

Sur cette photo prise vers 1920, nous pouvons voir la gare à droite au sommet de laquelle se trouve un panneau indicateur « Saint-Cosme-de-Vair ». Le personnage au premier plan est le chef de gare Victor BOUVIER.

La rue des Ecoles en 2021

De nos jours, il n'y a plus aucune trace de la gare. A cet endroit ont été aménagés les terrains de pétanque et l'ancienne aire de jeu.

La rue des Ecoles vers 1925

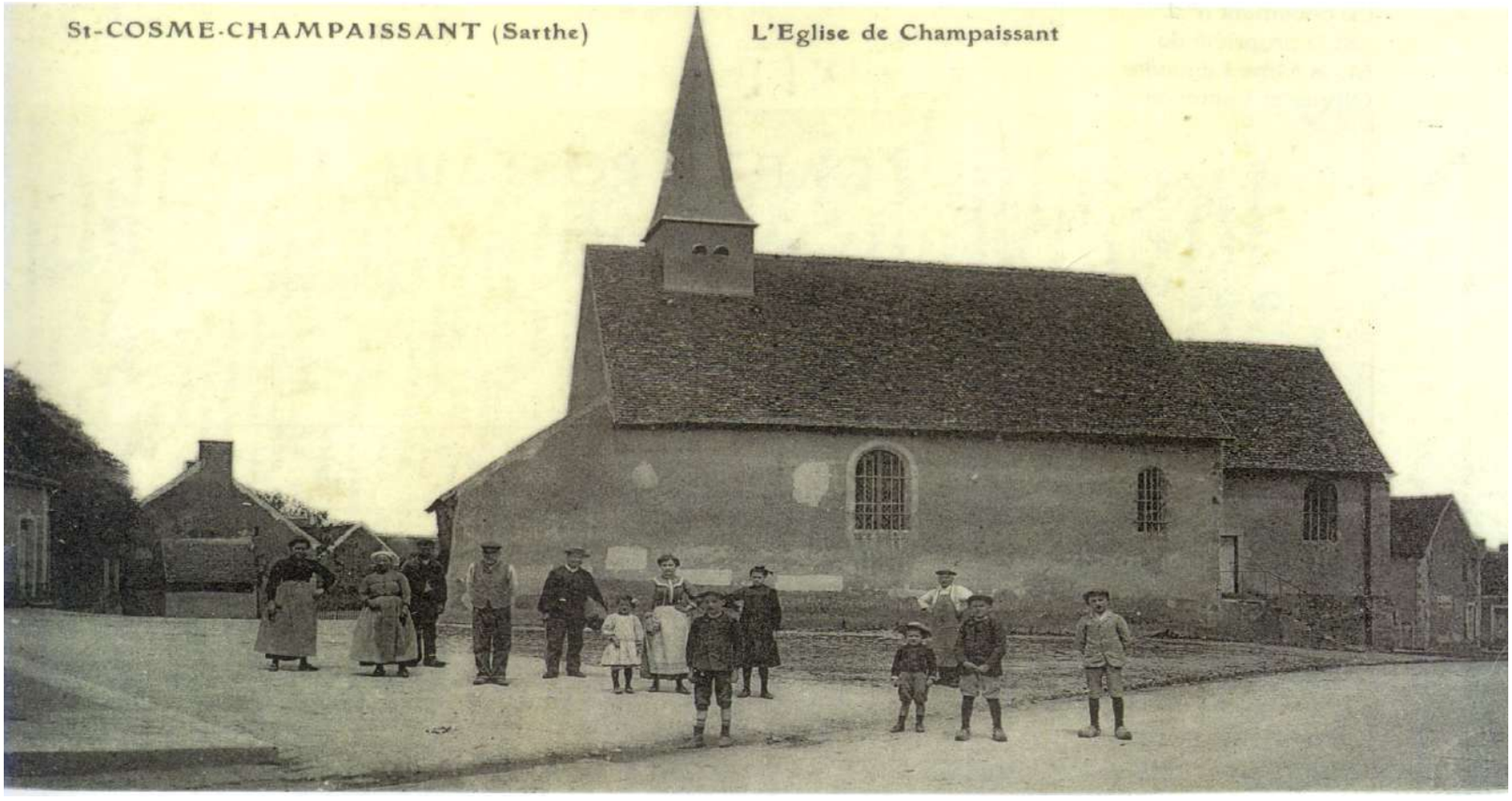
La rue des Ecoles est difficilement reconnaissable sur cette carte postale. En effet, cette rue n'existe pas en tant que telle en 1925. Il n'y a aucune maison, et ni l'école et la caserne des pompiers. Depuis 1898 a été aménagée la ligne de tramway, qui relie Saint-Cosme-de-Vair au Mans et à Mamers. Une petite gare a été construite.

La rue des Ecoles en 2021

La ligne de tramway et la gare ont été supprimées en 1947. Une rue a alors été aménagée et les premières maisons voient le jour dans les années 1950. L'école élémentaire est construite en 1965 et le centre de secours en 1974.

CHAMPAISSANT

L'église de Champaissant vers 1913



En 1901, la commune de Champaissant comptait 489 habitants. La population a ensuite augmenté pour passer à 522 habitants en 1906. Ce dynamisme démographique ne dure pas. La population va en effet diminuer après la Première Guerre mondiale. La commune ne compte plus que 413 habitants en 1936.
Durant le premier tiers du XXe siècle, trois maires se succèdent : Alexandre CHOPIN entre 1900 et 1920, Arsène BOULARD entre 1920 et 1929 et Armand VEAU à partir de 1929, Ce dernier restera en fonction jusqu'en 1946.

L'église de Champaissant en 2021

L'avenue de l'Europe vers 1911

La route de Mamers (rebaptisée avenue de l'Europe en 1996) dans le bourg de Champaissant était alors bordée de grands arbres. Il existait à cette époque une ferme sur la gauche. Cet axe routier est alors surtout emprunté par des charrettes tirées par des chevaux.

L'avenue de l'Europe en 2021

Le bâti a très peu changé. L'ancienne ferme est devenue une maison d'habitation. Les grands arbres n'existent plus. La route est bordée de trottoirs et l'éclairage public apparaît comme un élément nouveau dans le paysage.

La place Saint-Médard vers 1913

La place Saint-Médard constitue le coeur de l'ancien village de Champaissant. L'église a fait l'objet de travaux de restauration au début du XXe siècle. Sur cette photo, le monument aux morts n'apparaît pas. Il sera érigé en 1921. Au fond, nous aperçevons le café tenu par Louis PETIT.

La place Saint-Médard en 2021

Dans sa configuration, la place Saint-Médard a peu changé. Il n'y a plus de commerces. Des arbres ont été plantés. Le monument aux morts a été inauguré le 14 juillet 1921.

L'avenue François VÉRON de FORBONNAIS vers 1913

Cette artère est appelée à l'époque rue principale. Elle ne sera baptisée du nom du célèbre économiste du XVIIIe siècle qu'en 1938. Des outils agricoles sont exposés sur la droite. Il y avait sans doute à cet endroit l'atelier d'un vendeur et réparateur. Au fond, nous pouvons distinguer le clocher de Saint-Cosme.

L'avenue François VÉRON de FORBONNAIS en 2021

Le bâti a peu changé également dans ce secteur de la commune à l'exception de la construction de la maison à toit plat sur la droite dans les années 1950. L'avenue Véron de Forbonnais a été réaménagée en 2007-2008.

L'avenue François VÉRON de FORBONNAIS vers 1910

Contrairement à ce qui est indiqué sur la carte postale, nous sommes bien sur la commune de Champaissant. Cette large avenue a été aménagée au cours du XIXe siècle. En 1910, la route n'est pas encore goudronnée et il n'y a pas de trottoirs. A l'arrière plan, nous apercevons le clocher de l'église de Champaissant et l'ancien presbytère construit en 1853 grâce notamment à une donation de la veuve de François VÉRON de FORBONNAIS.

L'avenue François VÉRON de FORBONNAIS en 2021

L'avenue François VÉRON de FORBONNAIS a permis dès le XIXe siècle de faire la jonction entre le bourg de Champaissant et celui de Saint-Cosme de Vair. La fusion entre ces deux communes était alors inéluctable.

L'avenue François VÉRON de FORBONNAIS vers 1911

Avant la Première Guerre mondiale, les premières automobiles font leur apparition dans les communes et font l'admiration des enfants. Sur la droite se trouve le café-restaurant de Léontine CHAPLAIN.

L'avenue François VÉRON de FORBONNAIS en 2021

Les automobiles ont changé, mais le bâti beaucoup moins. L'avenue François VÉRON de FORBONNAIS a la particularité d'offrir une grande diversité architecturale des maisons. Beaucoup n'ont pas d'étage, d'autres sont plus imposantes et ont une architecture plus soignée.

Le carrefour du Point du Jour vers 1910

Nous sommes ici au croisement de la route du Mans, de la route de Mamers et de la rue Nationale. A ce carrefour est situé l'hôtel-restaurant du Point du Jour dont le nom évoque le lever du soleil. Le bâtiment, qui date de 1778, est en effet orienté à l'Est. Au début du XXe siècle, il est tenu par Alexandre MORINEAU.

Le carrefour du Point du Jour en 2021

Le giratoire a été aménagé en 1996. Le café-restaurant Le Point du Jour a existé en ce lieu jusqu'en 2003. Le temps des charettes tirées par des chevaux est révolu. Aujourd'hui, ce sont près de 12 000 véhicules qui empruntent ce giratoire chaque jour.

L'avenue Charles De Gaulle vers 1910

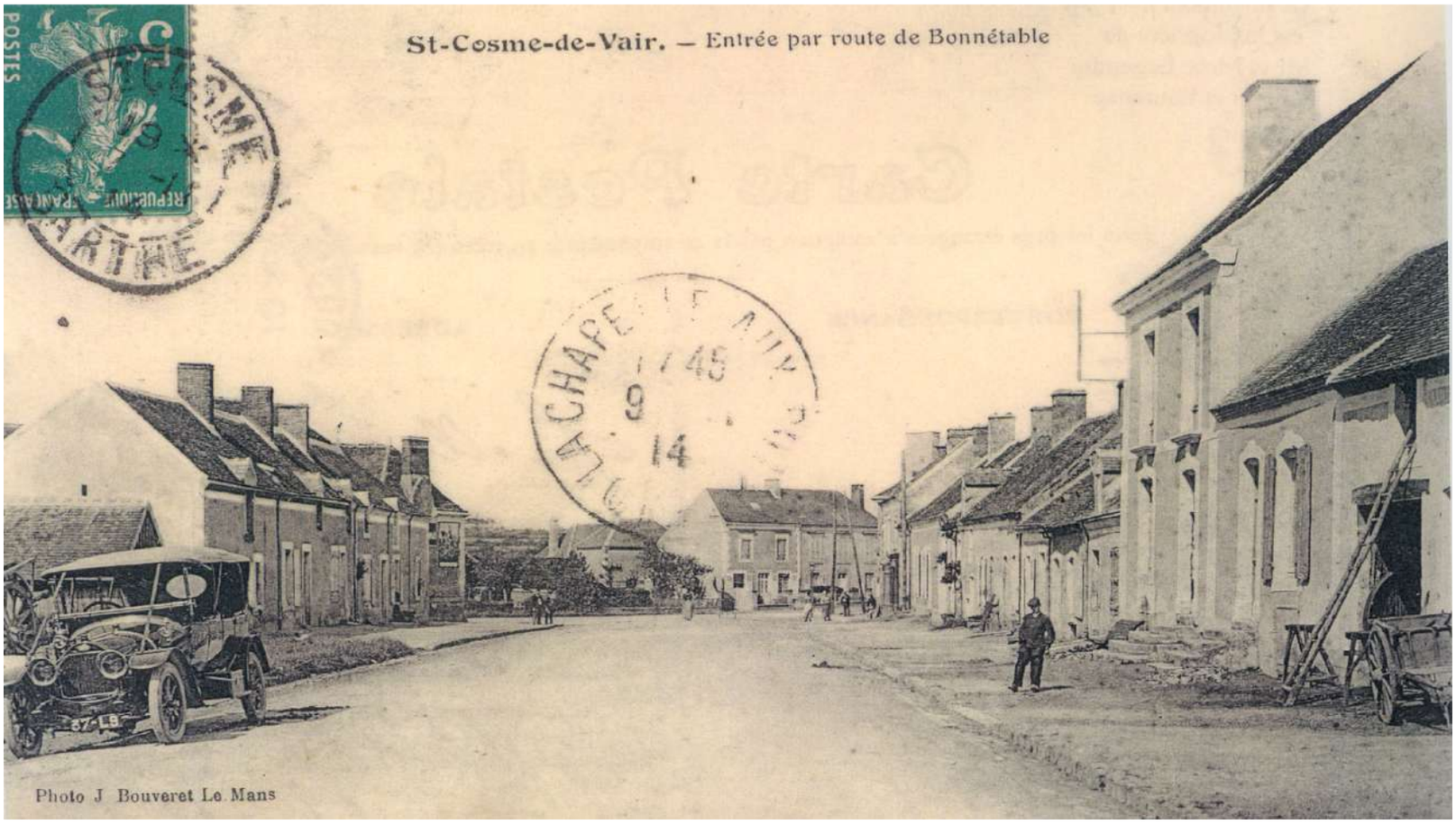
Cette photo est prise sur l'ancienne commune de Champaissant. Contrairement à ce qui est indiqué, il ne s'agit pas de la route de Mamers, mais de la route de Bonnétable (actuelle avenue Charles De Gaulle), appelée à l'époque « Rue Neuve ». On aperçoit sur la droite le café-épicerie MARCEL, ainsi que la boucherie LUBIN.

L'avenue Charles De Gaulle en 2021

De nos jours, il n'y a plus de commerces en ce lieu. Certaines maisons ont été rehaussées avec un étage. La route de Bonnétable a été rebaptisée avenue Charles De Gaulle en 1996.

L'avenue Charles De Gaulle vers 1910

La légende de cette carte postale est trompeuse. En fait, nous sommes sur la commune de Champaissant même si au fond nous voyons la rue Nationale située à Saint-Cosme-de-Vair. A cette époque, cette rue est appelée rue Neuve, car c'est là que l'urbanisation est la plus récente. Sur la droite, nous pouvons voir l'atelier de charron de Raoul MASSARD.



L'avenue Charles De Gaulle en 2021

Le bâti a principalement changé sur la droite de l'avenue avec la construction d'un immeuble par l'entreprise Simmonds (aujourd'hui ce sont des logements locatifs) en lieu et place de petites maisons.

L'avenue Charles De Gaulle vers 1920

Ces maisons de l'avenue Charles DE GAULLE datent de la fin du XIXe siècle. Elles sont construites un peu en retrait et sont précédées d'une cour bordée d'un mur avec grille. A noter que la première porte un nom original, « Villa Sam Suphy ». Ce nom, assez souvent utilisé en France (c'est par exemple le cas à Montmirail ou Coulongé dans la Sarthe) est donné à des constructions plutôt confortables de la fin du XIXe siècle.

L'avenue Charles De Gaulle en 2021

Ce côté de l'avenue Charles DE GAULLE a peu changé. Les véritables transformations ont été opérées de l'autre côté avec la construction de l'usine Simmonds (aujourdhui Howmet Aerospace), d'un garage automobile et de quelques pavillons.

CONTRES

L'église de Contres vers 1920

Construite à la fin du XIe ou au début du XIIe siècle, l'église de Contres a été profondément remaniée entre 1860 et 1863. La petite maison sur la place a été détruite en 1922 lors d'un orage.

L'église de Contres en 2021

L'église n'a pas changé d'aspects depuis 1920 malgré d'importants travaux de restauration réalisés en 1999-2000. L'ancien presbytère a été transformé en école dans les années 1950. Une petite extension a alors été faite pour la cantine scolaire. L'école de Contres a fermé en 1989.

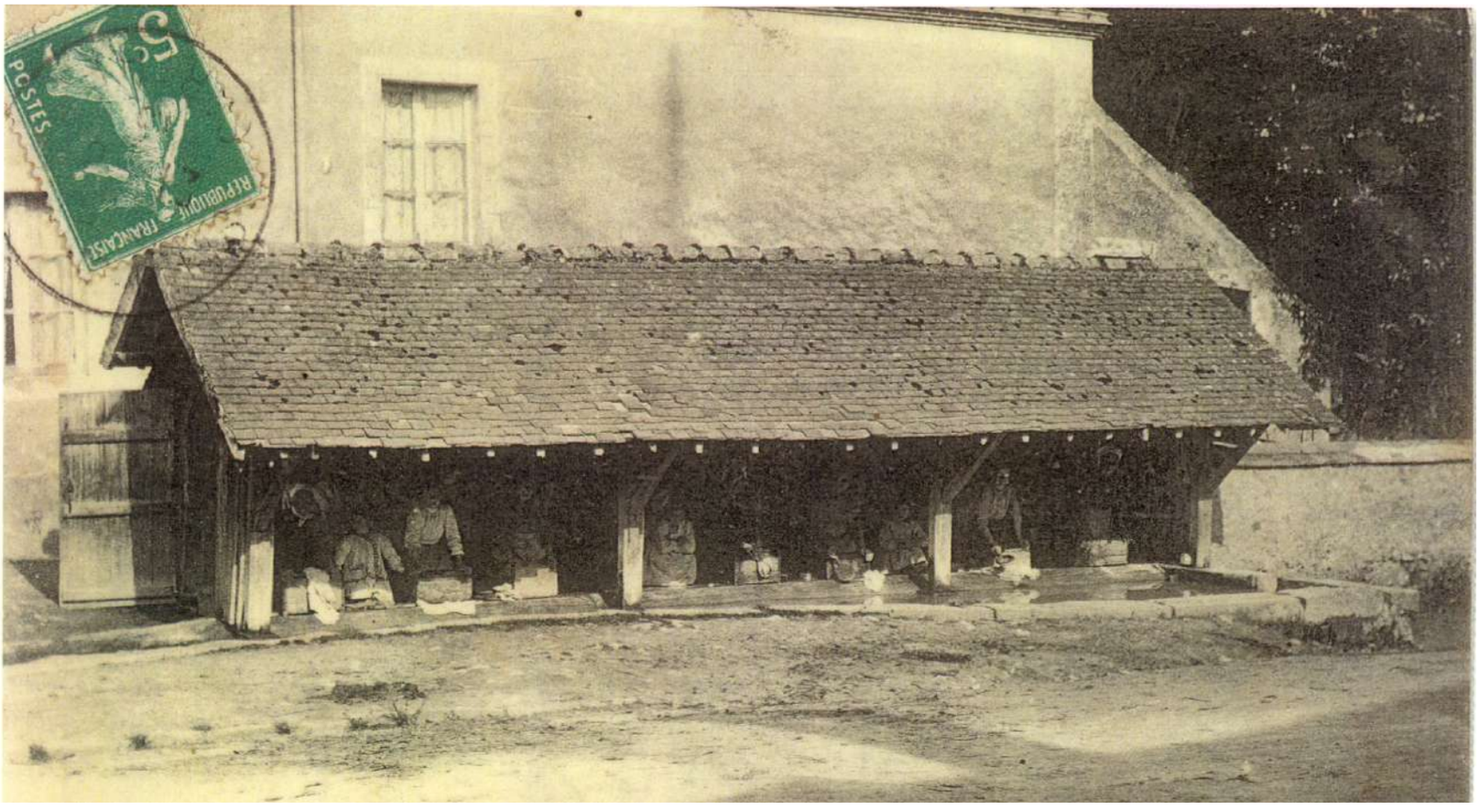
La place de l'église de Contres vers 1920

Au recensement de 1921, la commune de Contres ne compte plus que 261 habitants. Comme ailleurs dans le monde rural, la baisse démographique est due à l'exode rural et aux pertes de la Première Guerre mondiale. Quatre maires ont administré la commune au début du XXe siècle : Baptiste THIERRY de 1899 à 1926, Louis GAILLARD de 1926 à 1929, Augustave DREUX de 1929 à 1933 et Marcel LEGOUT à partir de 1933 (il restera en fonction jusqu'en 1945).

La place de l'église de Contres en 2021

Le lavoir de Contres vers 1913

Construit en 1885 en remplacement d'un lavoir plus petit, le lavoir de Contres est un édifice emblématique du village. Au début du XXe siècle, nombreuses étaient les lavandières qui venaient y rincer leur linge. Le lavoir c'est aussi « l'endroit où l'on tape autant de la goule que sur le linge ».

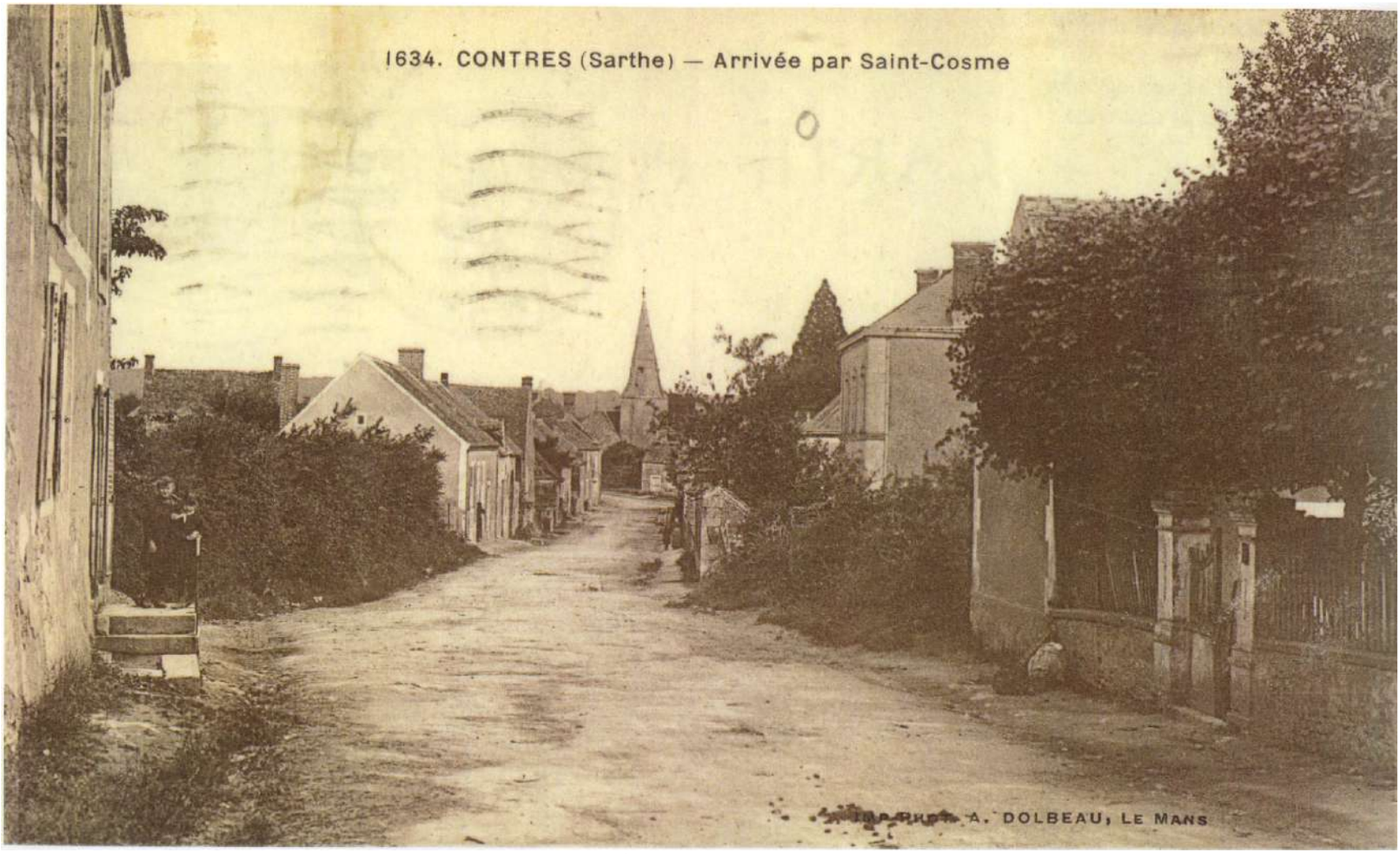


Le lavoir de Contres en 2021

Rénové dans les années 1990, le lavoir de Contres n'est plus utilisé. Les lavandières ont été remplacées par des figurines. Le passant n'entend plus les coups de battoir, les ragôts ou les chants des lavandières. Il s'arrête aujourd'hui pour admirer un élément du patrimoine local, témoin d'un passé révolu.

La rue des Croisettes vers 1920

En 1920, cette rue, comme les autres du village, n'avaient pas encore de nom. Il s'agit de la route qui mène à Saint-Cosme. A gauche se trouve l'ancien manoir des Croisettes. Un peu plus bas sur la droite, nous apercevons la mairie et l'école construites dans les années 1880.



La rue des Croisettes en 2021

Là encore, le bâti a peu changé. Un nouveau chemin a été créé à droite dans les années 1980, afin d'accèder à la lagune.

La rue des Croisettes vers 1930

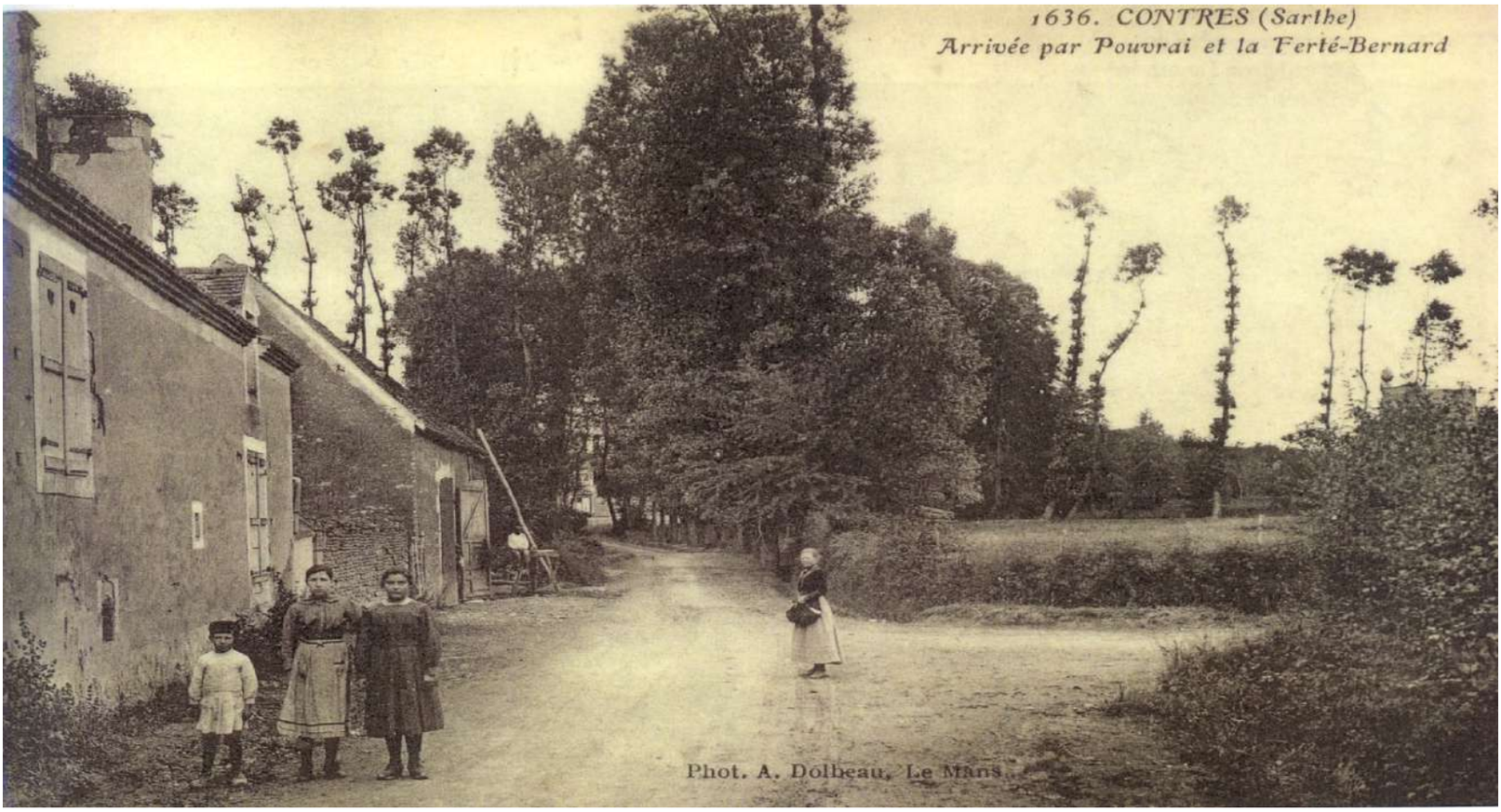
Plusieurs commerces sont visibles dans cette partie de la rue des Croisettes : l'épicerie de Céline CÉNÉE à gauche, le café de l'industrie appartenant à Baptiste THIERRY (celui-ci est aussi charron) à droite et un peu plus haut du même côté de la rue la boutique de Givachino MATTUICI, un cordonnier d'origine italienne.

La rue des Croisettes en 2021

Certaines façades ont été transformées, mais les maisons visibles en 1930 sont toujours là. A noter que dans cette rue, on peut toujours voir l'ancienne forge du village.

Le hameau du Becquet vers 1920

Cette photo est prise à l'angle de la route de Pouvrai et de celle de Nogent-le-Bernard. L'entrée de Contres par le hameau du Becquet est alors bordée d'arbres. Les routes ne sont pas encore goudronnées. Sur la gauche, on peut apercevoir un petit bordage.

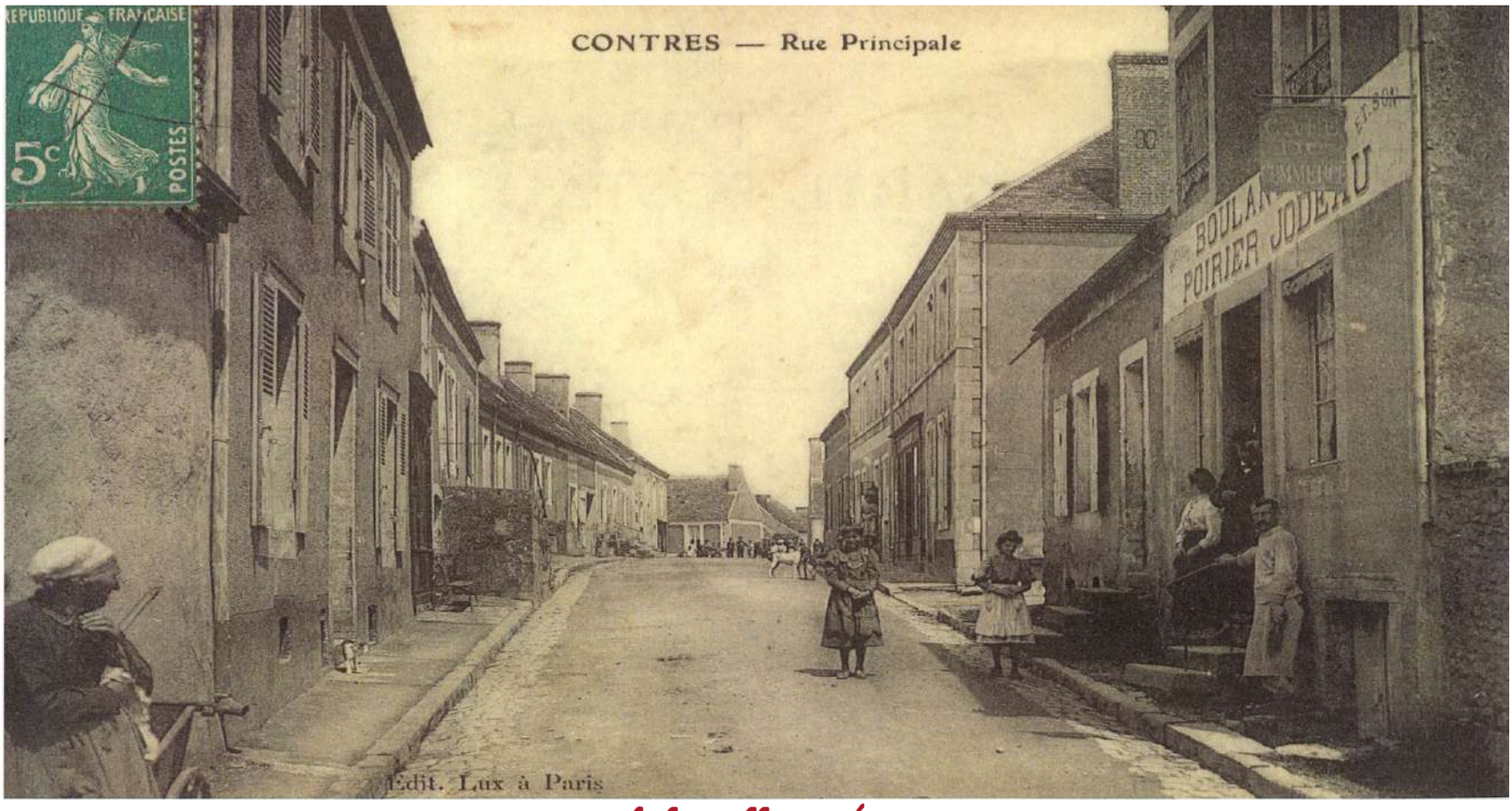


Le hameau du Becquet en 2021

De nos jours les grands arbres ont disparu. Le bordage a été remplacé par une simple maison d'habitation, même si l'aspect des bâtiments a peu changé. La vue sur le village est plus dégagée.

La rue de la Ville Dorée vers 1912

Quatre commerces existent à cette époque dans la rue principale : la boulangerie d'Albert POIRIER et de sa femme Juliette JODEAU (c'est aussi le café du commerce) à droite, l'épicerie d'Auguste ROUSSEAU un peu plus loin du même côté de la rue, l'épicerie de Victorine GUILLIN à gauche et le café d'Auguste GUÉRIN au bout de la rue sur la gauche.



La rue de la Ville Dorée en 2021

La rue principale a été rebaptisée rue de la Ville Dorée dans les années 1960 en souvenir du passé gallo-romain de Contres. De nos jours, il n'y a plus aucun commerce alors que l'on pouvait compter sept boutiques dans les années 1920.

La rue de la Ville Dorée vers 1920-1930

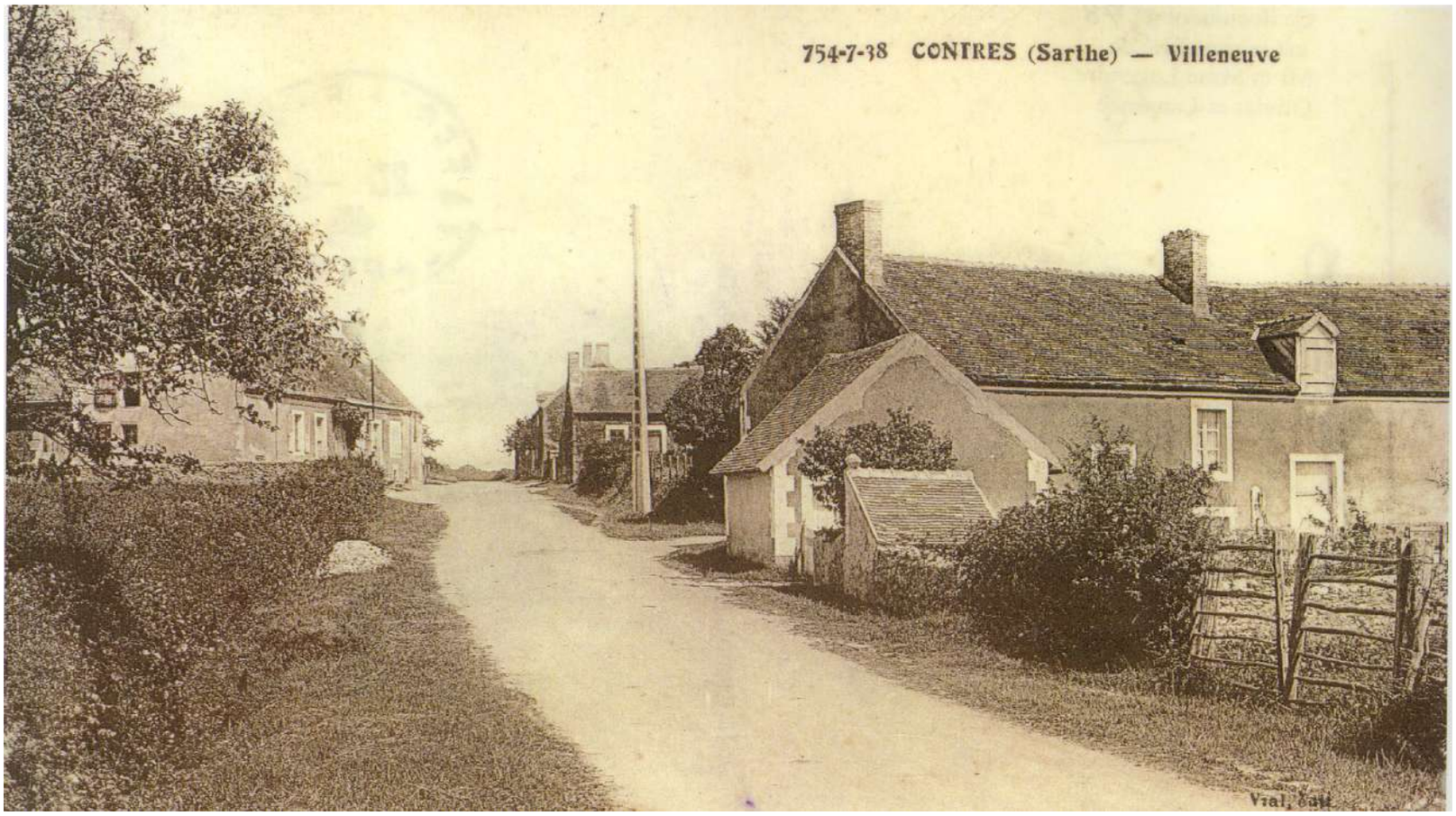
A gauche se trouve le café de l'Union et l'épicerie d'André VIAL. Sur la vitrine figure toujours le nom de l'ancien propriétaire Auguste ROUSSEAU. Plus bas à gauche, nous reconnaissons la boulangerie d'Albert POIRIER. Entre la boulangerie et l'église, nous pouvons distinguer un mur et un portail qui ferment la propriété du presbytère.

La rue de la Ville Dorée en 2021

Les commerces ont fermé et certaines maisons ne sont plus occupées. La rue est beaucoup moins vivante qu'un siècle auparavant.

Le hameau de Villeneuve vers 1937-1939

Le poteau en ciment à l'angle du chemin indique que l'électricité est arrivée dans le village.



Le hameau de Villeneuve en 2021

Le hameau de Villeneuve marque la limite entre la Sarthe et l'Orne. La maison à gauche et celle au fond à droite sont situées dans l'Orne. Le chemin mène à la ferme des Orcloses également localisée dans ce département.

Le bourg de Saint-Cosme-de-Vair à la fin du XVIIIe siècle
(Dessin de Georges DESHAYES)